

Qu'est-ce qu'un « mot réservé »?

Il y avait dans un certain pays, disait-on partout à la ronde, deux amis inséparables, si inséparables que les plus vieux ne se souviennent pas d'avoir jamais vu l'un sans l'autre, si inséparables qu'ils dormaient dans la même pièce, se levaient ensemble, mangeaient ensemble, partaient ensemble au champ, se postaient de manière à ne jamais se perdre de vue pendant qu'ils travailleraient ensemble, le premier à une extrémité, l'autre à l'extrémité opposée.

La nouvelle de cette amitié inséparable fit le tour du monde. La foule vint de partout, qui pour admirer, qui pour adorer le miracle.

La nouvelle parvint aux oreilles de Legba. Il décida d'aller rendre, lui aussi, une visite de courtoisie aux inséparables. Il se fit faire un beau costume, se mit un couvre-chef noir d'un côté, rouge de l'autre. Il arriva sur les lieux, traversa la foule fervente qui entourait le champ, traversa le champ

- Bonjour les inséparables

et continua sa route.

Au bout d'un moment le premier dit à l'autre

- Quel homme élégant cet étranger, avec son beau bonnet rouge

- Élégant, certes, mais avec son beau bonnet noir.

Chacun insista, traita l'autre de menteur, et pour la première fois, ils rentrèrent séparément. La foule furieuse chercha un coupable, qu'elle trouva en la personne de Légba, le semeur de zizanie.

Derrière le personnage de Legba, il faut à présent imaginer le personnage du conteur, l'époque où il vivait, qu'il observait, qui le traversait, le ou les mots réservés qui avaient cours en son temps, imaginons le mot Inséparabilité par exemple.

Si le mot « Inséparabilité » existait. Il ferait ici un bel exemple de mot réservé. C'est un mot qui, ayant définitivement manifesté la chose qu'il désigne, a perdu tout mystère. C'est un mot qui a désormais un « domaine » et un mode d'emploi. Un mot sous haute surveillance.

Par la pratique d'une attention à l'atmosphère langagière que nous respirons, d'une archéologie verbale qui consisterait à débusquer les chemins oubliées que certains mots ont emprunté jusqu'à nous, il s'agira dans l'atelier, à l'imitation du conteur, de s'entraîner à semer la zizanie dans les « mots réservés » de notre époque.

Nous irons chercher les outils dans la manipulation de formes comme la parabole, le conte, le mythe, la devinette, la rumeur, le fait divers, etc.